

L'HYDROPSISIE DES TRUITES ARC-EN-CIEL OU EXOPHTALMIE ÉPIZOOTIQUE

par P. BESSE

chargé du Laboratoire d'Ichtyopathologie
à la Station Centrale d'Hydrobiologie appliquée.

Dans la revue *Schweizerische Fischerei Zeitung*, n° 9 de Septembre 1953, je relève un article du Professeur STEINMANN sur une maladie contagieuse des Truites, constatée dans plusieurs établissements de pisciculture helvétiques au cours de l'année 1952 entraînant une très grande mortalité. Ces épidémies furent étudiées par lui. Il les rapproche de l'affection appelée par le Dr Otto HEUSCHMANN, de l'Institut de Recherches de Munich, « Hydropisie des Truites arc-en-ciel », cette maladie étant apparue en Bavière en 1951. En Belgique également, selon le Président de la Société de Pisciculture belge, « l'hydropisie des Truites arc-en-ciel » aurait fait son apparition.

Le Professeur STEINMANN, le Docteur Otto HEUSCHMANN et le Président de la Société de Pisciculture belge constatent que ces affections se sont manifestées dans leur pays à la suite de l'introduction de Truites en provenance du Danemark, la maladie ayant été décelée antérieurement dans plusieurs établissements danois.

Ces auteurs ont été surpris par cette affection qu'ils semblent tous considérer comme une maladie nouvelle. Pourtant « l'hydropisie infectieuse des Truites » est connue depuis fort longtemps et elle a été décrite par l'Auteur italien TERNI en 1907 ; elle était connue sous le nom « d'Exophtalmie épizootique » sans spécification d'espèce. En effet, cette affection est rencontrée, outre chez tous les Salmonidés, chez la Tanche *Tinca vulgaris*, le Chevaine *Squalius cephalus*, la Perche *Perca fluviatilis*, le Pagelle *Pagellus erythrinus*, le Serran *Serranus labulla* et *Serranus scriba*, les *Smacis vulgaris* et *Mullus barbatus* ainsi que chez le Carassin doré *Carassius auratus*. Cette liste n'est certainement pas limitative. L'exophtalmie épizootique n'a pas encore été signalée en France, mais il n'est pas impossible qu'elle s'y manifeste un jour ou l'autre à la suite d'importations d'œufs, puisque nos voisins en ont fait la désagréable expérience.

Il est bon qu'une épidémie soit détectée dès le début de sa manifestation, afin que l'on puisse mettre en œuvre les moyens thérapeutiques et prophylactiques pour l'enrayer ou limiter son extension.

Voici donc une description de cette maladie.

CARACTÈRES EXTÉRIEURS. — On note une exophtalmie plus ou moins accentuée, avec photophobie (le poisson se cache dans les coins sombres), les animaux sont nerveux et peuvent présenter un pseudo-tournis. Il y a brunissement de la peau et perte de l'appétit.

Les branchies sont anémiées, pâles, avec des épanchements sanguins plus ou moins étendus.

On remarque également une distension plus ou moins grande de l'abdomen.

Cette distension de l'abdomen a fait donner le nom d'*hydropisie infectieuse* alors que le gonflement et la protrusion de l'œil l'ont fait dénommer *exophtalmie épizootique*.

AUTOPSIE. — On trouve à l'ouverture de l'abdomen un liquide d'ascite. Le foie est petit, jaunâtre, translucide, ses vaisseaux sont apparents et augmentés de volume, la vésicule biliaire, jaune-brun. Les reins sont enflammés, fluidifiés et colorés en rouge vif dans leur partie antérieure.

On note parfois de la péricardite, une certaine inflammation de la vessie natatoire qui présente des suffusions sanguines.

L'intestin est relâché, et contient une masse gélatineuse jaunâtre.

Les parois abdominales présentent une dilatation des vaisseaux sanguins avec thromboses.

Quel est l'agent causal de cette maladie? C'est sans conteste un microbe. TERNI, en 1907, isola de l'intestin, et de l'intestin seulement, un germe qu'il dénomma *Bacillus collogenes*. Ce bacille sécrète une toxine qui, injectée à des animaux sains, provoque chez eux les lésions caractéristiques de la maladie. STEINMANN, lui, n'a isolé aucun germe de l'intestin, mais en partant d'exsudats de la cavité crânienne et du liquide orbitaire, il a obtenu deux souches microbiennes. Une souche fut inoculée à des alevins et provoqua la mort des poissons avec les symptômes de l'affection. HEUSCHMANN, de son côté, isola de l'exsudat péritonéal un germe qui se révèle être pathogène pour les Truites et est différent de *Pseudo-monas punctata*, l'agent de l'hydropisie infectieuse des Carpes.

Certains auteurs américains ont également décrit des affections semblables sous le nom de « Popeye ».

H. S. DAVIS aurait trouvé, au cours d'une épizootie d'exophtalmie-hydropisie, une infestation massive des reins par des Protozoaires du groupe des Myxosporidies, mais il n'est pas certain que ces parasites soient la cause de l'affection.

WILLIAMSON, en 1927, aurait isolé 22 souches microbiennes des yeux malades, mais aucune d'elle n'a pu être trouvée comme étant responsable de l'affection. BELDING et MERILL, en 1935, ont décrit une autre forme d'exophtalmie-hydropisie présentant, en plus, des boursofflures sous-cutanées sur les côtés au-dessus de la ligne latérale. Ces lésions s'abcèdent ainsi que les reins, les autres organes internes et les muscles. L'agent pathogène serait une bactérie difficile à isoler.

Cette maladie aurait un caractère saisonnier (printemps, début de l'été). La mortalité affecte les adultes de Saumon de fontaine et de Truite arc-en-ciel.

Les auteurs ne semblent donc pas être d'accord sur l'agent pathogène ; il semblerait que plusieurs microbes pourraient tuer les Truites par l'action de leurs toxines, lesquelles provoqueraient les lésions caractéristiques. Ce fait serait à rapprocher de ce qui se passe dans les maladies rouges de Cyprinidés (hydropisie infectieuse de la Carpe) où plusieurs germes ont été isolés dont les toxines injectées aux animaux sensibles donnent les symptômes et les lésions caractéristiques de l'affection.

Quoi qu'il en soit, si la maladie fait son apparition en France, il serait bon d'en informer immédiatement le Laboratoire d'ichtyopathologie à la Station Centrale d'Hydrobiologie appliquée et de lui envoyer quelques sujets atteints.

La connaissance de l'exophtalmie infectieuse, évitera peut-être que nos élevages ne soient rapidement décimés.
